

# PREMIERE MENTION DE CERIAGRION TENELLUM (DE VILLERS, 1789) DANS LE DEPARTEMENT DE LA HAUTE-MARNE ET ETAT DES CONNAISSANCES POUR L'AUBE (ODONATA, ZYGOPTERA, COENAGRIONIDAE)

Vincent TERNOIS<sup>(1)</sup>, Didier DRUART<sup>(2)</sup>, Yohann BROUILLARD<sup>(3)</sup> et Jean-Luc LAMBERT<sup>(4)</sup>

<sup>(1)</sup>CPIE du Pays de Soulaïnes, Domaine de Saint-Victor F-10200 Soulaïnes-Dhuys  
cpie.vincent.ternois@wanadoo.fr

<sup>(2)</sup>ONEMA, Service départemental de la Haute-Marne,  
Port de la Maladière BP 61, F-52002 Chaumont Cedex  
sd52@onema.fr

<sup>(3)</sup>Conservatoire du patrimoine naturel de Champagne-Ardenne,  
Château Val de Seine F-10110 Bar-sur-Seine  
yb.cpnca@orange.fr

<sup>(4)</sup>ONEMA, Service départemental de la Marne, F-51520 Veuve  
sd51@onema.fr

## Préambule

*Ceriagrion tenellum* (De Villers, 1789) est une espèce de libellule à répartition ibéro-atlantique (GRAND et BOUDOT, 2006). En France, ce zygoptère est présent sur une grande partie du territoire mais est absent du quart Nord-est, c'est le cas pour l'Alsace (ODONAT (Coord.), 2003) et la Lorraine (BOUDOT et JACQUEMIN, 2002). Il est par contre présent dans les pays limitrophes, à savoir la Belgique, l'Allemagne et la Suisse mais les populations y sont très rares et localisées, et l'espèce y est considérée en danger (GOFFART et FICHEFET, 2004, GONSETH et MONNERAT, 2002, et OTT et PIPER, 1998).

Cette libellule est extrêmement rare en Champagne-Ardenne. Dans la première synthèse cartographique régionale, COPPA (1990) indique deux localités pour le département des Ardennes. Il s'agit d'étangs acides du Plateau ardennais constitués de groupements à *Comarum palustre*, *Sphagnum sp.*, *Eriophorum vaginatum*... Ces données sont reprises dans le bilan du programme INVOD (DOMMANGET et al., 2002) auxquelles est ajoutée une donnée marnaise correspondant au Massif de Cormicy près de Reims (COPPA, 1992 et DIREN, inventaire ZNIEFF). L'espèce ne semble pas avoir été confirmée récemment dans les Ardennes (COPPA, 2004). Elle a, par contre, été réobservée à Cormicy le 30 juin 1999 (A. Mionnet, *com. pers.*).

D'autres sites ont été identifiés ces dernières années dans la Marne :

- dans le Marais de Saint-Gond (COPPA, 2004), où une petite population est établie sur une fosse de tourbage de la Réserve naturelle régionale de Reuves. L'espèce y a été confirmée les 19 juillet 2003 et 31 juillet 2007 (D. Zabinski et N. Galand, *com. pers.*),
- dans la Réserve Naturelle Nationale des Pâtis d'Oger et du Mesnil-sur-Oger où une importante population est installée sur d'anciennes meulières. *C. tenellum* y a été observé de juin à août 2004 (JLL) puis les 14 juillet 2005 et 17 juillet 2007 (A. Deschâtres et N. Harter, *com. pers.*),
- au sein d'une carrière du Sézannais (commune de Sézanne), où un imago a été observé au printemps 2005 (D. Zabinski, *com. pers.*).

La rareté de cette espèce en Champagne-Ardenne a conduit à son inscription sur la liste rouge régionale des insectes menacés. Elle est également considérée comme espèce prioritaire dans les Orientations Régionales de Gestion de la Faune sauvage et d'amélioration de la qualité de ses Habitats (DIREN, 2004).

L'atlas des odonates de Champagne-Ardenne (COPPA, 1990) et le programme INVOD (DOMMANGET et *al.*, 2002) n'indiquent aucune donnée pour le sud champardennais. Pourtant, *C.tenellum* a été observé à plusieurs reprises depuis la fin des années 1990 dans le département de l'Aube et une population a été découverte en 2007 en Haute-Marne.

## **C.tenellum dans l'Aube**

Les premières observations auboises de *C.tenellum* ont eu lieu en 1996 dans le Nogentais et tout particulièrement en Bassée (vallée inondable de la Seine) où une population reproductrice a été découverte au printemps sur une noue et une mare au lieu-dit « Jaillac », commune du Mériot (J.-F. Cart et C. Parisot, *com. pers.*). L'espèce y a été confirmée en 2003, 2005 et 2006 (YB).

En 1998, *C.tenellum* est observé sur les Glaisières des Minières (ancienne carrière dite « de Montpothier ») situées sur les communes de la Saulsotte et de Montpothier (J.-F. Cart et C. Parisot, *com. pers.*). Il s'agit d'un complexe de gravières anciennes (années 1850) et récentes (milieu des années 1990) composé de cinq bassins de tailles modestes aux eaux oligotrophes sur substrat marnicole. Des individus ont été notés chaque année sur le site de 1998 à 2006. Ils se concentrent sur une petite mare à myriophylles *Myriophyllus sp.* et Potamots nageants *Potamogeton natans*. Le 20 juillet 2002, dans le cadre d'une sortie nature organisée par l'Association Nature du Nogentais et la Sfonat Champagne-Ardenne, près d'une cinquantaine d'individus y a été comptabilisée avec l'observation d'émergences, d'immatures et d'accouplements (VT et YB), éléments suffisants pour prouver l'indigénat de l'espèce.

En juin 2005, des imagos de *C.tenellum* sont découverts sur trois autres stations (noue et gravières/sablières) situées en Bassée, entre Nogent-sur-Seine, Le Mériot et le hameau de Beaulieu (L. Spanneut, *com. pers.*). Pour chacun de ces sites, les effectifs étaient faibles. Puis, deux nouvelles observations ont été effectuées le 30 juin 2007 (VT) parallèlement aux investigations menées dans le cadre de l'étude régionale sur *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834) (TERNOIS et *al.*, à paraître) :

- 4 individus sont repérés dans la végétation herbacée bordant un chemin en bordure de gravières à hauteur des Essarts, commune du Mériot. Cette donnée confirme la présence d'un « noyau » de population sur ce secteur,
- 30 individus, au minimum, ont été observés sur une ancienne gravière/sablière dans le marais de Sellières, commune de Romilly-sur-Seine.

Les stations marnaises se trouvent dans la continuité des populations de l'Aisne, en particulier celles installées dans le Laonnois et le Tardenois (DELASALLE et *al.*, 2003). *C.tenellum* est rare et localisé en Seine-et-Marne (S. Barande, *com. pers.*). On remarquera que les données auboises, ainsi que les données de la Marne, sont localisées le long de la Cuesta d'Ile-de-France, limite entre les Plateaux tertiaires du Bassin Parisien (Brie) et la Plaine de Champagne Crayeuse (MASSOT et *al.*, 2005).

## **La station haut-marnaise**

Deux observations ont été effectuées en 2007 (DD) sur un étang piscicole de la commune de Bourbonne-les-Bains. Un mâle adulte a été découvert le 13 juin, lors d'une visite rapide sur le site puis, le 13 juillet, une quinzaine d'individus y a été comptabilisée. Ces observations constituent la première mention de l'espèce pour le département de la Haute-Marne.

Le plan d'eau concerné est un étang de pêche. La végétation rivulaire est régulièrement entretenue et les radeaux de végétations sont peu développés. Les individus ont été repérés sur la queue d'étang non fauchée où se développe une cariçaie.

Ce site se trouve à l'écart des stations champardennaises connues. Les populations les plus proches sont celles installées sur les tourbières et étangs au Nord-est de la Haute-Saône, en limite des Vosges (PROT, 2001 et DOUCET, 2007) distantes d'une cinquantaine de kilomètres, ou encore celles du Nord de la Côte d'Or. Bien que cette espèce semble relativement rare dans ce département (source INVOD), l'espèce est présente dans la forêt domaniale du Châtillonnais.

Elle a ainsi été observée sur des étangs forestiers à Villiers-le-Duc (J.-L. Duret, *com. pers.*) soit à une quinzaine de kilomètres des limites administratives de la Haute-Marne et à 25 kilomètres environ de l'Aube. Non signalée dans l'Atlas de Lorraine (BOUDOT et JACQUEMIN, 2002), *C.tenellum* n'a, à ce jour, pas encore été observé dans les Vosges lorraines (J.-P. Boudot, *com. pers.*).

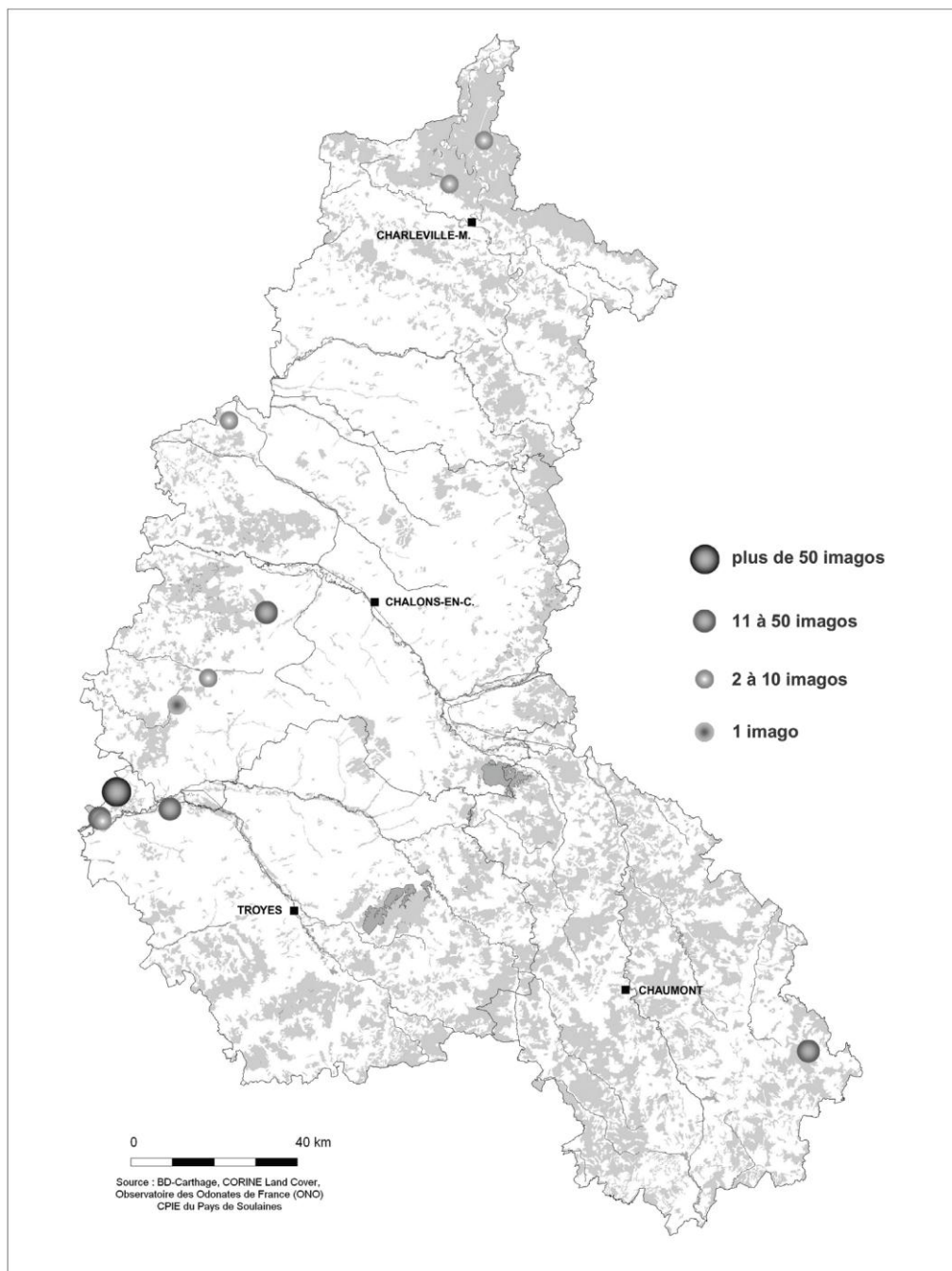


Fig. 1. Localisation des stations de *Ceriagrion tenellum* (De Villers, 1789) en Champagne-Ardenne

## Biotopes et période de vol

Selon GRAND et BOUDOT (2006), les exigences écologiques de *C.tenellum* varient selon la distribution. Dans le midi et le centre de la France, l'espèce colonise les eaux stagnantes ou faiblement courantes. Dans le Nord et l'Est, les populations se concentrent dans les petites pièces d'eau pourvues d'une abondante végétation (carex, joncs, scirpes, prêles, sphaignes...). En Ile-de-France (DOMMANGET, 2001), l'espèce se développe sur les mares et les étangs ouverts ou intraforestiers acides, les marais tourbeux alcalins, les anciennes cressonnières... Elle est cependant capable de coloniser d'autres milieux comme d'anciennes exploitations d'argiles (GOFFART et *al.*, 2006) ou des sablières (GANDER et MADDALENA, 2005 et WENDLER et NUSS, 1994).

Ces exigences expliquent la présence de *C.tenellum* sur les principaux marais tourbeux et les zones humides oligotrophes (Marais de Saint-Gond, Pâtis du Mesnil-sur-Oger, Massif de Cormicy...) de l'Ouest marnais.

La compilation des données régionales indique une période de vol allant de la dernière décade de mai (date la plus précoce : 28/05) à la deuxième décade d'août (date la plus tardive : 11/08). HEIDEMANN et SEIDENBUSCH (2002) précisent que la période d'émergence intervient de la fin mai à la fin juin dans le Nord de la France. La période de vol peut se poursuivre jusqu'à la mi-septembre (GRAND et BOUDOT, 2006).

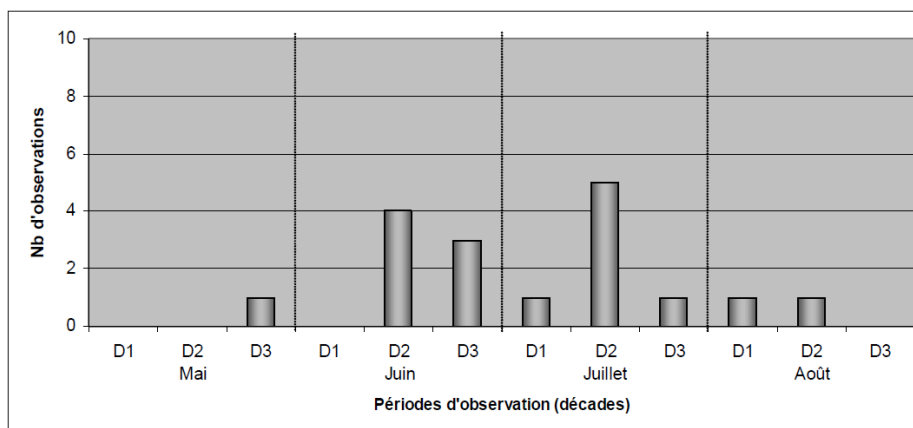


Fig. 2. Synthèse des observations de *Ceriagrion tenellum* (De Villers, 1789), établies par décades, recueillies en Champagne-Ardenne (n=17) (source : INVOD, données communiquées et données personnelles)

## Discussion

La multiplication des observations sur la Bassée auboise suppose l'existence d'un noyau de population installé sur les noues phréatiques et les gravières/sablières de la Vallée de la Seine, du moins depuis Romilly-sur-Seine à l'est, jusqu'au Mériot à l'ouest. En les associant aux données des départements de la Marne et de l'Aisne, on peut aisément supposer que le plateau du Tertiaire Parisien, regroupant la Montagne de Reims et le Massif d'Épernay, constitue un secteur privilégié pour l'espèce. Rappelons que les régions naturelles du Tardenois et de la Brie Champenoise abritent des bas-marais alcalins, des étangs oligotrophes et mésotrophes, des mares issues d'anciennes exploitations de meulrières... biotopes visiblement favorables à la reproduction et au développement de *C.tenellum*. Dans ce contexte, l'espèce serait à rechercher sur le Plateau de Brie (côté Aube et côté Seine-et-Marne) où existent de nombreuses anciennes carrières d'extraction de glaise.

La découverte d'une population reproductrice de *C.tenellum* dans le sud-est du département de la Haute-Marne apporte des éléments nouveaux quant à la répartition régionale de l'espèce. Elle suppose l'existence d'une population dans la région naturelle de l'Apance-Amance, ou plus largement dans le sud de la Haute-Marne, qui serait en lien avec des populations périphériques, notamment avec celles installées sur les tourbières du nord de la Haute-Saône ou encore sur les étangs du Châtillonnais.

Ces découvertes récentes témoignent aussi des efforts qui restent à accomplir pour évaluer au mieux le statut de conservation et la répartition des différentes espèces de libellules patrimoniales de Champagne-Ardenne, en particulier pour cette espèce qui, malgré l'absence de statut de protection, est l'une des plus rares et des plus menacées de la région au regard de l'état de conservation défavorable de ses habitats de reproduction.

## Remerciements

Nous tenons à remercier les naturalistes qui ont bien voulu transmettre leurs données, à savoir Jean-François Cart, Aurélien Deschâtres, Nicolas Galand, Nicolas Harter, Aymeric Mionnet, Christophe Parisot, Laurent Spanneut et Dominique Zabinski, sans oublier Serge Barande, Olivier Bardet, Jean-Luc Duret et Jean-Pierre Boudot (correspondant Sfonat pour la Lorraine) pour nous avoir fait part de leurs connaissances pour les régions voisines. Merci également à Guillaume Widiez (Diren Champagne-Ardenne) pour avoir transmis les données ZNIEFF, Benoît Prioul et Jean-Louis Dommanget (Sfonat) pour l'extraction des données INVOD.

Un grand merci à Emmanuelle Fradin, CPIE du Pays de Soulaines, pour l'élaboration de la carte de répartition régionale, ainsi que Catherine Demarson, Suzanne et Jean-Michel Dubois pour la relecture.

## Bibliographie

BOUDOT J.-P. et JACQUEMIN G., 2002. Inventaire et statut des Libellules de Lorraine. Société Lorraine d'Entomologie. 68 pp.

COPPA G., 1990. Eléments cartographiques et écologiques sur les Odonates de Champagne-Ardenne. AGURNA (Troyes), 92 pp + annexes.

COPPA G., 1992. Espèces peu courantes en Champagne-Ardenne : année 1991. *Martinia* 8 (3) : 61-64.

COPPA G., 2004. Les Odonates *in* DIREN, 2004. Orientations Régionales de Gestion de la Faune Sauvage et d'amélioration de la qualité de ses Habitats de la région Champagne-Ardenne

(ORGFH). Annexe Insectes. - DIREN Champagne-Ardenne : 29-36.

DELASALLE J.-F., LEGRIS S. et MAILLIER S., 2003. Atlas préliminaire des Odonates de Picardie (1970-2002). Picardie Nature, Amiens, 48 pp.

DIREN, 2004. Orientations Régionales de Gestion de la Faune Sauvage et d'amélioration de la qualité de ses Habitats de la région Champagne-Ardenne (ORGFH). DIREN Champagne-Ardenne. 164 pp.

DOMMANGET J.-L., 2001. Liste des espèces déterminantes d'Odonates pour la région Ile-de-France, complétée par la liste des espèces répertoriées à ce jour et par la Liste rouge des espèces menacées ou présentant de faibles effectifs. Min. chargé de l'Env./DIREN Ile-de-France/Société française d'odonatologie, 36 pp.

DOMMANGET C., T. et J.-L. (Coord.), 2002. Inventaire cartographique des Odonates de France (Programme INVOD). Bilan 1982-2000. *Martinia* 18, suppl. 1 ; juin, 68 pp.

DOUCET G., 2007 - Les odonates des tourbières de Haute-Saône (70) : Recherche des différents cortèges et caractérisation des habitats larvaires. Exemple de la Leucorrhine à gros thorax, *Leucorrhinia pectoralis* (Chapentier, 1825). Quelle méthode pour un suivi en routine de ces milieux? - Espace Naturel Comtois O.P.I.E. Franche-Comté, 61 pp + Annexes

GOFFART P., DE KNIJF G., ANSELIN A. et TAILLY M. (eds), 2006. Les Libellules (Odonata) de Belgique : répartition, tendances et habitats. Publication du Groupe de Travail Libellules Gomphus et du Centre de Recherche de la Nature, des Forêts et du Bois (MRW-DGRNE), Série « Faune – Flore – Habitats » n°1, Gembloux. 398 pp.

d'informations sur la Biodiversité en Wallonie. Observatoire de la Faune, de la Flore et des Habitats. [http://biodiversite.wallonie.be/organisations/OFFH/progISB/libellules/liste\\_rouge.html](http://biodiversite.wallonie.be/organisations/OFFH/progISB/libellules/liste_rouge.html)

GONSETH Y. et MONNERAT C., 2002. Liste Rouge des Libellules menacées en Suisse. Edit. Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, Berne et Centre suisse de cartographie de la faune, Neuchâtel. – Série OFEFP : l'Environnement pratique, 46 pp.

GRAND D. et BOUDOT J.-P., 2006. Les libellules de France, Belgique et Luxembourg. Biotope, Mèze, Collection Parthénope, 480 pp.

HEIDEMANN H. et SEIDENBUSCH R., 2002. Larves et exuvies des libellules de France et d'Allemagne (sauf de Corse). - Société Française d'Odonatologie, 416 pp.

MASSOT M., SOUCAT M. et GIRARDIN P., 2005. Atlas des paysages de la région Champagne-Ardenne. Région Champagne-Ardenne, 279 pp.

ODONAT (Coord.), 2003. Les listes rouges de la nature menacée en Alsace. *Collection Conservation*, Strasbourg, 479 pp.

OTT J. et PIPER W., 1998. Rote Liste der Libellen (Odonata) in Bundesamt für Naturschutz (Hrsg.): Rote Listen gefährdeter Tiere Deutschlands. Münster-Hiltrup : Landwirtschaftsverlag.

PROT J.-M., 2001. Atlas commenté des insectes de Franche-Comté. Tome 2 – Odonates, Demoiselles et Libellules. Office pour les Insectes et leur Environnement de Franche-Comté, Besançon, 185 pp.

TERNOIS V., LAMBERT J.-L. et FRADIN E. (coord.), à paraître. *Oxygastra curtisii* (Dale, 1834) en Champagne-Ardenne : premiers résultats du programme d'études 2007-2009. (Odonata, Anisoptera, Corduliidae). *Martinia*.

WENDLER A. et NUSS J.-H., 1994. Libellules, guide d'identification des libellules de France, d'Europe septentrionale et centrale. Société française d'odonatologie, 129 pp.

GANDER A. et MADDALENA T., 2005 in WILDERMUTH H., GONSETH Y. et MAIBACH A. (eds.), 2005. Odonata : les Libellules de Suisse. Fauna Helvetica, 11. CSCF/SES, Neuchâtel, 400 pp.